

Apport à la chronologie absolue des minières néolithiques de Spiennes

Hélène COLLET, Ivan JADIN & Michel WOODBURY

Résumé

Cet article présente les datations radiocarbone récemment obtenues pour le site des minières néolithiques de Spiennes. Celles-ci se rapportent à une phase d'exploitation des minières comprise entre 3500 et 2660 ans avant notre ère, une période peu documentée jusqu'alors à Spiennes.

Mots-clés : Prov. du Hainaut (B), Spiennes, minière d'extraction du silex, Néolithique moyen, récent et final, datations radiocarbone, AMS, bois de cerf.

La Société de Recherche préhistorique en Hainaut a mené à partir de 1997 de multiples fouilles préventives et programmées ainsi que des suivis archéologiques grâce aux subsides octroyés par le Ministère de la Région wallonne.

De 1997 à 2004, les opérations archéologiques se sont concentrées sur une parcelle de *Petit-Spiennes* où devait être construit un centre d'interprétation (Mons, 19^e Div. Sect. B2, n° 393; coord. Lambert : 122,504 est / 123,319 nord). Le lieu d'implantation de celui-ci ayant évolué, puis le projet ayant été progressivement abandonné, l'optique des fouilles s'est transformée. Celles-ci se sont muées en une opération programmée. Durant ces recherches, d'assez nombreux échantillons pouvant faire l'objet d'une datation radiocarbone ont été prélevés.

De 2004 à 2006, trois fouilles préventives ainsi qu'un suivi archéologique ont été réalisés au *Camp-à-Cayaux* (Mons 19^e Div., Sect. A, n°s 51^c, 1^{h2}, 33^h et 169^a; coord. Lambert : 123,139 est / 123,470 nord; 122,884 est / 123,517 nord; 123,186 est / 123,289 nord et 123,323 est / 123,437 nord). Lors des interventions menées sur les parcelles 51^c et 33^h, quelques objets susceptibles d'être datés ont pu être recueillis.

Deux lots d'échantillons ont été successivement envoyés pour une datation AMS en 2004 et en 2007 : le premier au *Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory* de Miami (Floride, USA) et le second au *Centre for Isotope Research* de Groningen (Pays-Bas). Le financement de ces datations a été pris en charge par la Direction de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne.

Les résultats et le contexte archéologique de ces dates sont présentés ci-dessous. Les calibrations

ont été réalisées avec le programme OxCal v. 3.10 et sont indiquées avec un intervalle de 2 sigmas.

1. Datation des fouilles effectuées de 1997 à 2004 à Petit-Spiennes sur la parcelle 393^c

Trois dates sont aujourd'hui disponibles pour les puits d'extraction ST 11 de la parcelle 393^c de *Petit-Spiennes*. Deux ont été réalisées sur des outils miniers en bois de cerf provenant des galeries d'extraction entre 7 et 7,4 m de profondeur. Pour rappel, les dates obtenues sont les suivantes : 4580 ± 40 BP (Beta-194770; ST 11/obj 280/QA 700-720), soit entre 3500 et 3100 CalBC, et 4550 ± 40 BP (Beta-194771; ST 11/obj 296/QB 720-740), soit entre 3490 et 3090 CalBC. Le squelette humain découvert dans la cheminée vers 4 m de profondeur avait quant à lui été daté de 4500 ± 50 BP (Beta-110683), soit entre 3370 et 3020 CalBC (Toussaint et al., 1997). Les trois résultats concordent et tombent dans un même intervalle situé entre 3500 et 3000 ans avant notre ère.

Dans le même secteur, trois autres datations ont été réalisées en 2007 sur des puits partiellement fouillés (ST 6, 20 et 28) situés à quelques mètres les uns des autres. Pour chacun d'entre eux, un fragment d'outil en bois de cerf issu du comblement du puits a été sélectionné. Celui issu de la ST 28 (obj. 63/US 10) provient d'une profondeur comprise entre 1,2 et 1,5 m. Il a été daté de 4505 ± 35 BP (GrA-35954), soit entre 3360 et 3090 CalBC. L'échantillon de la ST 6 (obj. 243/US 26) fut prélevé entre 1,8 et 2,1 m de profondeur. Le résultat est 4390 ± 40 BP (GrA-36129), soit entre 3310 et 2900 CalBC. Celui de la

ST 20 (obj. 45/US 82) a été découvert à une profondeur comprise entre 3,3 et 3,6 m. Il affiche une datation de 4200 ± 35 BP (GrA-35955), soit entre 2900 et 2660 CalBC.

Les dates obtenues indiquent un échelonnement de l'exploitation dans le secteur qui couvre la seconde moitié du 4^e millénaire et le premier tiers du 3^e millénaire avant notre ère. Les dates les plus anciennes s'accordent avec celle effectuée pour le puits 80.4 de *Petit-Spiennes* qui, pour rappel, est 4490 ± 100

BP (Lv-1599), soit entre 3500 et 2900 CalBC (Gosselin, 1986).

2. Datation des fouilles préventives réalisées au Camp-à-Cayaux

Seul un échantillon provenant des fouilles préventives réalisées sur la parcelle 51^e a été daté. Il s'agit d'un fragment d'outil en bois de cerf issu du comble-

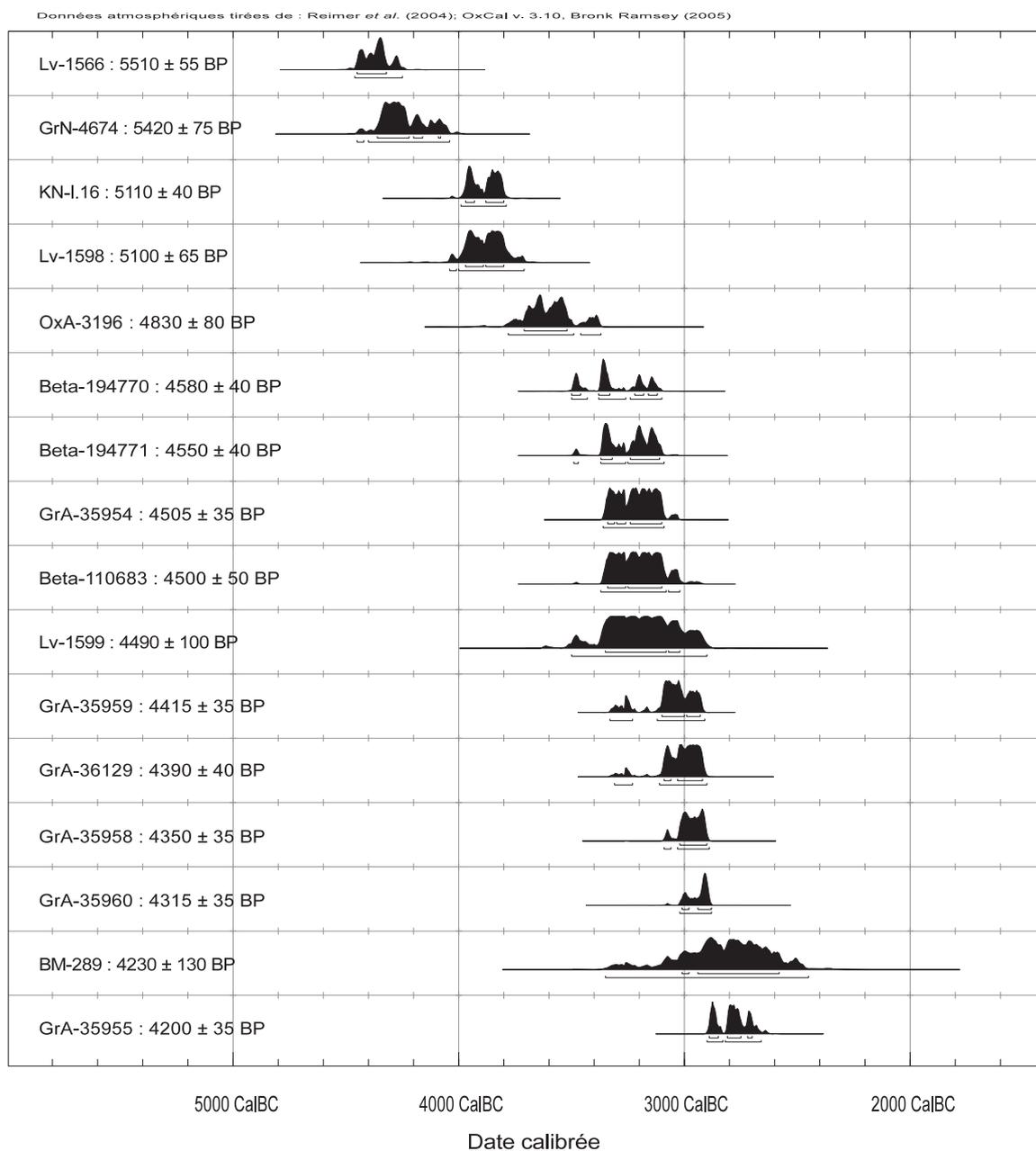


Fig. 1 — Datations aujourd'hui disponibles pour le site des minières néolithiques de Spiennes.

ment final du puits ST 13 de cette parcelle. La date obtenue est 4415 ± 35 BP (GrA-35959), soit entre 3330 et 2910 CalBC.

Deux échantillons, également des fragments d'outils en bois de cerf, proviennent des fouilles exécutées autour du Centre de Recherche archéologique anciennement dénommé le Musée sur la parcelle 33^h. La profondeur des travaux étant limitée à 1 m, seules des parties supérieures de puits d'extraction du silex ont été fouillées. Le premier échantillon provient de la surface du puits d'extraction ST 11 (33h/zone 1/ST 11/obj. 1). Il a donné la datation suivante : 4350 ± 35 BP (GrA-35958), soit entre 3090 et 2890 CalBC. Le deuxième échantillon provient de la partie supérieure du puits d'extraction ST 21 (33h/zone 2/obj. 4). Le résultat est 4315 ± 35 BP (GrA-35960), soit 3020 à 2880 CalBC.

Les deux dates concordent parfaitement et situent la dernière phase d'exploitation dans ce secteur vers 3100-2900 ans avant notre ère. Les matériaux datés, des fragments d'outils en bois de cerf, et les sédiments de type minier d'où sont issus les échantillons, permettent de penser que les dates se rapportent à l'extraction. Il faut cependant noter que les deux seuls puits pour lesquels on disposait d'éléments de datation sur cette parcelle sont bien antérieurs puisqu'ils ont livré de la céramique Michelsberg (Hubert, 1978; Hubert & Soumoy, 1993).

3. Conclusions

Les datations réalisées en 2004 et 2007 sur des échantillons de *Petit-Spiennes* et du *Camp-à-Cayaux* illustrent une phase d'exploitation des minières néolithiques de Spiennes qui était peu documentée jusqu'à présent. Il s'agit de la période allant de 3500 à 2660 ans avant notre ère, ce qui couvre le Néolithique récent et le début du Néolithique final. En effet, peu d'éléments de la culture matérielle se rapportent à cette époque sur le site et seules trois dates radiocarbone indiquaient jusqu'alors son existence. Le riche corpus de dates réuni aujourd'hui montre que l'exploitation s'est effectivement poursuivie à Spiennes bien après la culture Michelsberg (4200 à 3700 ans avant notre ère) et que celle-ci a pu avoir une certaine ampleur.

Les dates réalisées à *Petit-Spiennes* et au *Camp-à-Cayaux* indiquent aussi qu'il n'y a pas moyen, en l'état actuel, d'établir une distinction chronologique entre les deux zones minières. Elles furent manifestement exploitées aux mêmes époques.

Bibliographie

- GOSSELIN F., 1986. Un site d'exploitation du silex à Spiennes (Hainaut), au lieu-dit « Petit-Spiennes ». *Vie archéologique*, 22 : 33-160.
- HUBERT F., 1978. *Une mine néolithique à silex au Camp-à-Cayaux de Spiennes*. *Archaeologia Belgica*, 210.
- HUBERT F. & SOUMOY M., 1993. Mons/Spiennes : fouille de prévention avant l'aménagement de la Station de Recherches. *Chronique de l'Archéologie en Wallonie*, 1 : 22.
- TOUSSAINT M., COLLET H. & VANDER LINDEN M., 1997. Découverte d'un squelette humain dans le puits de mine néolithique ST 11 de Petit-Spiennes (Hainaut). *Notae Praehistoricae*, 17 : 213-219.

Hélène Collet & Michel Woodbury
Société de Recherche préhistorique en Hainaut
37, rue de Nimy
BE - 7000 Mons
HCollet@tvcablenet.be
MWood@tvcablenet.be

Ivan Jadin
Anthropologie & Préhistoire
Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
29, rue Vautier
BE - 1000 Bruxelles
Ivan.Jadin@sciencesnaturelles.be